

Le racket de Total

1 min

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Total Energy ne paye pas d'impôt en France. Mais le groupe s'est tellement gavé en profitant de la guerre en Iran, qu'il va devoir mettre un peu la main à la poche. Car cet été, Total Energy a annoncé 11 milliards d'euros de profits sur le seul premier semestre de 2026. Alors comment ils font ? D'abord avec le prix du baril. Il tournait entre 60 -70 dollars avant la guerre en Iran, il est monté jusqu'à 110 dollars entre avril et juin, et il était encore à 92 dollars fin août. Ça fait exploser les profits de l'extraction dans le monde entier. Ensuite, il y a le trading, c'est-à-dire spéculer sur le pétrole. Rien qu'en mars, la filiale suisse de Total a engrangé un milliard d'euros de profits grâce à la guerre. Puis il y a le raffinage. Habituellement, l'écart entre le prix du brut et celui du gasoil tourne autour de 10 centimes le litre. En août, il est monté à 40, parfois 50 centimes. Les marges des raffineurs ont en fait quadruplé. Et enfin, il y a la distribution. Pouyané, le patron de Total, s'est présenté en bon prince en plafonnant ses prix à la pompe. Ce plafond lui a surtout permis, selon ses propres mots, de gagner 3 % de parts de marché sur ses concurrents, c'est-à-dire une opération de communication payée par les automobilistes. Résultat, ces profits sont devenus si énormes que même l'optimisation fiscale ne suffira plus à les effacer. Total va donc, pour une fois, payer de l'impôt sur les sociétés. Mais Pouyané a aussitôt menacé de déplaçonner ses prix si on osait taxer

ses super profits.

Extraction, spéculation, raffinage, distribution, à chaque étage, la même poche se remplit. Comme disent les tonton-flingueurs, les capitalistes, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît. Alors si vous voulez en savoir plus, eh bien, lisez l'article dans le journal de lutte ouvrière de cette semaine.